

Curriculum vitæ

Dominique PÉCAUD

Adresse professionnelle

Institut de l'homme et de la Technologie

Ecole polytechnique de l'université de Nantes

Bât IHT, rue Christian Pauc – La Chantrerie – BP 20606

44 306 Nantes cedex 3 – France

Tél : 02 51 85 74 06 ; Fax : 02 51 85 74 47 ; Courriel : dominique.pecaud@univ-nantes.fr

Fonctions universitaires

- Docteur en philosophie
- Maître de conférences HDR en sociologie, Université de Nantes
- Directeur de l'Institut de l'Homme et de la Technologie, Ecole Polytechnique de l'Université de Nantes, France
- chercheur au Centre François Viète, université de Nantes
- chercheur associé au CERReV (Centre d'Etudes et de Recherches sur les Risques et les Vulnérabilités), Université de Caen-Basse Normandie, France
- chercheur associé à l'UMR 6012 ESPACE, CNRS/Université d'Aix-Marseille 2, France
- chercheur associé au SEED (Socio – Economie- Environnement – Développement), Département des Sciences et Gestion de l'Environnement de l'Université de Liège, Belgique

Principaux domaines de recherche

Analyse du travail humain comme fait social total. Dans cette perspective de recherche, le travail est analysé selon trois dimensions : transformation de la matière, formation de l'action collective, formation de jugements d'efficacité. A travers différentes pratiques sociales comme celles liées aux activités et politiques de prévention des risques, est analysée la réduction du travail humain à une simple gestion de l'activité, à son évaluation et à sa marchandisation. La figure contemporaine qui incarne le mieux les ambiguïtés du travail humain est celle du « facteur humain », domaine à la fois d'une mise aux normes industrielles de l'activité et d'une recherche d'un contrôle comportemental.

Sociologie et anthropologie des risques. Les risques apparaissent comme l'une des dimensions inhérentes au travail humain, mais aussi, de manière plus générale, aux organisations sociales. Cette dimension émerge sur fond d'une domination du raisonnement technique et de la recherche d'utopies sécuritaires desquelles serait exclu tout aléa indésirable. La réduction des risques comme projet politique des raisons d'être ensemble passe par une rationalisation du *social*, c'est-à-dire une transformation des dimensions des espaces privés et publics, une redéfinition du bien commun et de l'intimité.

Evaluation des effets des outils techniques sur les formes de l'action collective. Les raisons d'être ensemble sont fortement orientées par l'extension d'outils techniques matériels ou méthodiques issus des sciences de l'ingénieur. Ces outils sont caractérisés par la production de données et par leur exploitation sur un mode quantitatif et instrumental. Ils s'appliquent à des domaines de l'action collective qui débordent le seul domaine industriel. Leur conception et leur mise en œuvre sont

justifiées par la fiabilité des résultats qu'ils livreraient, mais aussi par la capacité qu'ils auraient à former des décisions politiques utilitaires. Une épistémologie critique des outils et de leurs résultats en matière d'organisation, d'administration et de direction de l'action collective permet de comprendre l'évolution des formes de cette action.

Evolution des formes de construction des territoires. La pratique de la pluridisciplinarité, celle des différentes formes d'intervention sociologique, participent à la constitution de phénomènes de *déterritorialisation* et de *reterritorialisation* (Deleuze Guattari). Ces phénomènes rendent compte d'une évolution de la notion d'espace, des représentations qu'en ont ceux qui l'occupent et y agissent, ainsi que des politiques mises en œuvre pour le définir, l'organiser, mais aussi le contrôler. Ces phénomènes sont également révélés par des objets de recherche comme la vidéosurveillance, les nuisances animales, les maladies...